

Dans ce numéro

Des centaines de taliban en route vers la vallée du Panshir toujours contrôlée par le Front national de résistance...
(Page 2)

Au moins deux morts après l'attaque d'une académie militaire dans le nord-ouest du Nigeria...
(Page 3)

En République tchèque, le président déclare avoir été placé sur écoute par le contre-espionnage...
(Page 4)

Les réfugiés afghans en passe d'être répartis sur les bases militaires américaines situées à l'étranger...
(Page 5)

Un drone militaire chinois détecté lors de son passage entre deux îles du sud-ouest du Japon...
(Page 6)

La Russie prête à faciliter la fourniture de matériel militaire à ses alliés voisins de l'Afghanistan...
(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLE

- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Plusieurs milliers de personnes évacuées d'Afghanistan hébergées sur la base américaine de Ramstein, en Allemagne...

Ramstein, la base de l'armée de l'air américaine qui se trouve dans l'ouest de l'Allemagne, a atteint les limites de ses capacités d'accueil. C'est là que plusieurs milliers de personnes évacuées d'Afghanistan ont été recueillies dans un premier temps. Mais l'armée américaine a commencé à répartir les personnes évacuées vers d'autres bases qui sont situées en Allemagne. Ces bases peuvent abriter environ 2 000 personnes. Deux sites qui servent habituellement de terrains de manœuvres peuvent aussi servir de centres d'accueil d'urgence en cas de besoin.

(Deutsche Welle, le 25-08-2021)

Plus de 200 morts dans une série d'attaques et de représailles à caractère ethnique dans l'ouest de l'Éthiopie...

Une série d'attaques et de représailles à caractère ethnique ont fait plus de 210 morts la semaine dernière dans la région de l'Oromia, dans l'ouest de l'Éthiopie, a affirmé hier la Commission éthiopienne des droits humains. Organisme indépendant mais rattaché au gouvernement éthiopien, cette commission dit avoir recueilli des témoignages des habitants de la zone de Gida-Kirimu qui imputent la première de ces attaques à un groupe rebelle oromo qui dément.

(La voix de l'Amérique, le 27-08-2021)

La Turquie serait en passe de signer avec la Russie un nouveau contrat concernant l'achat de systèmes S-400...

L'exportateur d'armes russe Rosoboronexport a déclaré lundi qu'il pourrait bientôt signer un nouveau contrat avec la Turquie pour livrer au pays davantage de systèmes de missiles de défense aérienne S-400. « Les consultations se poursuivent. Je pense qu'elles en sont déjà à leur phase finale » a indiqué le directeur général de Rosoboronexport, Alexandre Mikheev, lors du Forum militaire et technique international Armée-2021. Il n'a pas révélé les détails du possible contrat. La Russie et la Turquie ont signé leur premier accord sur les systèmes S-400 en 2017 et la Turquie a reçu sa première livraison en juillet 2019. La Turquie est le premier État membre de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) à avoir acheté des systèmes S-400, ce qui a engendré le mécontentement des États-Unis. Washington a affirmé que les armes russes seraient incompatibles avec le système de l'OTAN et pourraient collecter des renseignements militaires confidentiels pour Moscou. Le système S-400, conçu et produit par le fabricant d'armes russe Almaz-Antey, est capable de détruire des cibles à une distance pouvant atteindre 400 kilomètres et à une altitude d'environ 30 kilomètres. Pendant le forum Armée-2021, M. Mikheev a aussi souligné que la Russie avait signé des contrats d'exportation d'armes pour une valeur totale de 8,6 milliards de dollars en 2021, et que sa société livrait des armes à 61 pays.

(Radio Chine internationale, le 24-08-2021)

Des centaines de taliban en route vers la vallée du Panshir toujours contrôlée par le Front national de résistance...

Les taliban au pouvoir ont annoncé le lancement d'une offensive d'envergure contre la seule zone qui leur résiste encore, la vallée du Panshir. Des centaines de moudjahidines de l'Émirat islamique se dirigent vers l'État du Panshir pour le contrôler après que des responsables ont refusé de le leur remettre de façon pacifique, ont indiqué les taliban sur leur compte *Twitter* en arabe. Les taliban sont entrés le 15 août à Kaboul sans rencontrer de résistance, à l'issue de l'offensive éclair entamée en mai à la faveur du début du retrait des forces américaines et de l'OTAN. Une poche de résistance s'est formée dans la vallée du Panshir, au nord-est de Kaboul, longtemps connue comme un bastion anti-taliban. Le FNR, ou Front national de résistance, est notamment dirigé par Ahmad Massoud, fils du commandant Ahmed Shah Massoud assassiné en 2001 par Al-Qaïda. Un porte-parole du FNR a déclaré que des milliers d'Afghans ont rejoint la vallée du Panshir pour combattre le nouveau régime. Selon lui, le front se prépare à un conflit de longue durée avec les taliban.

(La voix de l'Amérique, le 23-08-2021)

Des centaines de taliban sont en route pour un objectif : prendre le contrôle de la vallée du Panshir. Dans un *tweet*, les radicaux préviennent. L'offensive sera d'envergure là où s'est formée une poche de résistance, là où on a refusé de céder le pouvoir de façon pacifique, là surtout où est implanté le Front national de résistance, le FNR, mené par un certain Ahmad Massoud, fils du commandant figure de l'opposition au pouvoir taliban de 1996 à 2001. Ahmad Massoud l'assure, ses hommes sont prêts à défendre le pays. Sur des photos prises dans la vallée, on distingue d'ailleurs des exercices d'entraînement militaires. Le Front de résistance se prépare à un conflit de longue durée et violent, prévient l'un de ses porte-paroles. Ses leaders mettent également en garde contre un bain de sang et, aux côtés d'Ahmad Massoud, on retrouve Amrullah Saleh, l'ancien vice-président afghan qui a assuré ne jamais se soumettre aux taliban.

(Médi-1, le 23-08-2021)

Américains, Britanniques et Australiens appelés à s'éloigner au plus vite de l'aéroport de Kaboul suite à une menace terroriste...

Les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie alertent sur une menace terroriste à l'aéroport de Kaboul. Les trois pays ont demandé à leurs ressortissants de s'éloigner au plus vite du site où des milliers de personnes sont toujours massées dans l'espoir de fuir l'Afghanistan.

(Radio Vatican, le 26-08-2021)

Les États-Unis et plusieurs de leurs alliés ont conseillé aux personnes tentant d'entrer dans l'enceinte de l'aéroport de Kaboul pour y être évacuées, de quitter la zone, le Royaume-Uni et l'Australie évoquant une menace très élevée d'attentat terroriste. Tout comme Londres, l'Australie a conseillé de ne pas se rendre à l'aéroport et, s'adressant aux personnes déjà sur place, elle leur a recommandé de se rendre dans un lieu sûr et d'attendre des informations supplémentaires. Les mises en garde ont été inhabituellement précises. « Les personnes se trouvant actuellement aux entrées Abbey, est et nord, devraient partir immédiatement » a indiqué le département d'État américain, parlant de menace sécuritaire, sans autres précisions.

(La voix de l'Amérique, le 26-08-2021)

Joe Biden ordonne aux militaires d'établir des plans visant à frapper la hiérarchie du groupe État islamique en Afghanistan...

Treize militaires américains ont été tués et dix-huit autres blessés dans les attentats suicide de Kaboul selon le dernier bilan du Pentagone qui précise que malgré tout les évacuations d'Afghanistan vont donc se poursuivre. « Deux djihadistes considérés comme appartenant au groupe État islamique se sont fait exploser à Abbey Gate, suivis par des djihadistes armés qui ont fait feu sur les civils et les militaires » a précisé le général Kenneth McKenzie, chef du Commandement central américain en charge de l'Afghanistan. Il a également prévenu que de nouveaux attentats étaient possibles. Le président Joe Biden a ordonné aux responsables militaires de développer des plans pour frapper les cibles, la hiérarchie et les installations du groupe État islamique en Afghanistan.

(La voix de l'Amérique, le 27-08-2021)

Un des organisateurs de l'attentat de Kaboul aurait été tué par un drone américain dans l'est de l'Afghanistan, selon Washington...

Les États-Unis annoncent avoir frappé l'est de l'Afghanistan avec un drone visant l'un des organisateurs de l'attentat de l'aéroport de Kaboul qui a fait au moins 85 morts et 160 blessés avant-hier. L'opération a eu lieu cette nuit vers la frontière pakistanaise. Un membre de l'organisation État islamique serait mort, annonce Washington. Joe Biden l'avait promis jeudi soir dans son intervention « Nous pourchasserons et nous punirons les auteurs de l'attaque qui a fait treize victimes parmi les *marines* » treize héros, pour le président américain. C'est donc un drone qui est intervenu dans la province de Nangarhar, frontalière du Pakistan, dans l'est de l'Afghanistan. La frappe n'aurait fait aucune victime civile, selon les informations communiquées par l'état-major, et aurait été lancée depuis l'extérieur de l'Afghanistan.

(Radio Vatican, le 28-08-2021)

Au moins deux morts après l'attaque d'une académie militaire dans le nord-ouest du Nigeria...

Un groupe armé a attaqué mardi une académie militaire du nord-ouest du Nigeria où deux officiers ont été tués et un troisième enlevé, a indiqué un porte-parole de l'établissement. Cette attaque contre la Nigerian Defence Academy, école de formation d'élite du pays, est la première du genre contre une armée engagée dans la lutte contre les djihadistes dans le nord-est et des gangs criminels lourdement armés dans le nord-ouest. « Les mesures de sécurité de l'académie ont été mises en brèche tôt ce matin par des hommes armés inconnus » a affirmé le commandant Bashir Muhd Jajira, porte-parole de l'académie de l'État de Kaduna. « Nous avons perdu deux hommes et un autre a été enlevé » a-t-il ajouté. Selon un message interne de l'armée vu par l'AFP, un capitaine de corvette et un lieutenant de vaisseau ont été tués. Un commandant a été enlevé et un autre officier a été blessé. L'académie a seulement indiqué que l'attaque avait été menée par des hommes armés inconnus. Aucun groupe n'a revendiqué l'attaque contre l'académie, mais le nord-ouest et le centre du Nigeria sont confrontés à une recrudescence d'attaques menées par des gangs criminels connus sous le nom de « bandits ». Ces derniers pillent les villages et le bétail et procèdent à des enlèvements de masse contre rançon. Ces groupes armés sont motivés par l'argent, mais il existe des signes de liens croissants entre eux et les djihadistes dans le nord-est du pays.

(Africa Radio, le 24-08-2021)

Au moins seize morts après l'attaque d'un village du centre du Nigeria par des inconnus armés...

Au Nigeria, au moins seize personnes ont été tuées dans une attaque contre un village près de la ville de Jos, dans le centre du pays en proie à de récents heurts ethniques, a-t-on appris hier auprès des autorités et d'un hôpital. Les tensions sont fortes dans l'État du Plateau depuis qu'une milice chrétienne a attaqué ce mois-ci un convoi de pèlerins musulmans tuant au moins vingt-trois personnes.

(La voix de l'Amérique, le 26-08-2021)

Seize militaires tués par des membres présumés de Boko Haram dans le sud-est du Niger...

Le groupe Boko Haram a à nouveau frappé au Niger. Seize soldats ont été tués lors d'une attaque mardi à Baroua, dans le sud-est du Niger, proche du Nigeria. Selon un communiqué du ministre nigérien de la Défense Alkassoum Indatu, les positions des forces de défense et de sécurité à Baroua, dans la région de Diffa, ont fait l'objet d'une attaque par plusieurs centaines d'éléments de Boko Haram venus par le lac Tchad. Le texte fait aussi état d'une cinquantaine de terroristes neutralisés et d'une quantité importante d'armes et de munitions saisies. C'est la première attaque visant Baroua, localité riveraine du lac Tchad depuis le retour le 20 juin de plus de 6 000 habitants qui avaient fui les atrocités des djihadistes en 2015.

(La voix de l'Amérique, le 26-08-2021)

Plusieurs policiers tués lors d'une fusillade à proximité de l'ambassade de France à Dar Es-Salaam...

En Tanzanie, trois policiers et un agent de sécurité privée ont été tués et six personnes blessées hier dans une fusillade à proximité de l'ambassade de France, dans la capitale économique Dar Es-Salaam, a annoncé un responsable de la police. L'agresseur dont les motivations sont pour l'instant inconnues, a été abattu par les forces de police.

(La voix de l'Amérique, le 26-08-2021)

Au Mozambique, un membre des services de renseignement avoue avoir touché des pots-de-vin...

Au Mozambique, un agent des services de renseignement, Cipriano Mutota, a avoué mardi avoir touché des pots de vin et il a mis en cause l'actuel président Filipe Nyusi quand il était ministre de la Défense. Il s'agit du premier des dix-neuf accusés entendus dans le procès dit « de la dette cachée », un des plus grands scandales de corruption du pays.

(La voix de l'Amérique, le 25-08-2021)

Rencontre secrète entre le directeur de la CIA et un dirigeant taliban...

Le directeur de l'Agence centrale du renseignement (CIA) des États-Unis, William Burns, a participé lundi à une réunion secrète avec le haut dirigeant taliban Abdul Ghani Baradar à Kaboul, a rapporté mardi la presse américaine. Citant des responsables proches du dossier, plusieurs médias ont déclaré que la rencontre entre MM. Burns et Baradar était à ce jour la rencontre de plus haut niveau qui ait eut lieu entre l'administration Biden et les taliban. Le *Washington Post* a été le premier à révéler cette réunion secrète, qui a probablement porté sur la question de l'échéance imminente du 31 août, date à laquelle l'armée américaine est supposée terminer ses opérations d'évacuation en Afghanistan. La CIA a refusé de commenter la réunion, selon la presse. Le conseiller américain à la Sécurité nationale, Jake Sullivan, a déclaré lundi que les États-Unis discutaient quotidiennement avec les taliban via divers canaux politiques et sécuritaires. Le président Joe Biden fait face à des pressions croissantes à la fois aux États-Unis et à l'étranger pour prolonger les opérations d'évacuation au-delà du 31 août, la date qu'il avait initialement fixée pour mettre fin à la mission militaire américaine en Afghanistan. Le porte-parole des taliban, Zabihullah Mujahid, a clairement indiqué mardi lors d'une conférence de presse que les États-Unis devraient retirer leurs troupes et leurs sous-traitants avant la date limite du 31 août. Le porte-parole a également déclaré que les citoyens afghans ne seraient plus autorisés à quitter le pays via le processus d'évacuation américain après cette date.

(Radio Chine internationale, le 25-08-2021)

En République tchèque, le président déclare avoir été placé sur écoute par le contre-espionnage...

Ce dimanche, dans un entretien pour le tabloïd *Blesk*, le président de la République tchèque, Milos Zeman, a déclaré avoir été placé sur écoute sans motif valable depuis plusieurs années par Michal Koudelka, le chef du BIS, les services de renseignement tchèques. Ce dernier sera auditionné jeudi par une commission parlementaire. Cette affaire s'inscrit dans un conflit de longue date entre le chef de l'État tchèque et le BIS. Le site d'enquête *Neovlivni.cz* a révélé ce week-end que le conseiller économique du président tchèque, Martin Nejedly, était surveillé par le Service de sécurité et de renseignement tchèque (BIS) pour ses liens étroits avec les sphères politiques et économiques russes. Toutefois, pour le président, il n'y a pas de doute, Nejedly n'est que marginal dans l'affaire. Zeman reproche au chef du BIS, Michal Koudelka, de mettre sur écoute ses proches collaborateurs pour l'espionner indirectement. « Il y a quelques années, un officier supérieur du BIS m'a informé que M. Koudelka avait ordonné la mise sur écoute de mon entourage immédiat, et donc de moi, car les écoutes s'effectuent par le biais de téléphones portables. Je n'ai pas de téléphone portable, mais, quand je leur parle, je suis écouté ». Zeman se serait alors entretenu avec le Premier ministre, Andrej Babis, à ce sujet pour l'enjoindre de mettre un terme à ces agissements, en vain, puisque les écoutes se seraient poursuivies malgré tout. Le chef du gouvernement tchèque, pour sa part, a démenti dimanche sur *Twitter* avoir eu une telle conversation avec le chef de l'État. « Ni le gouvernement ni moi, en tant que Premier ministre, n'avons la compétence d'autoriser ou d'arrêter les mises sur écoute. Je n'ai d'ailleurs aucune information sur les personnes surveillées par le BIS ou la police. Seul un tribunal autorise de telles écoutes ».

(Radio Prague international, le 24-08-2021)

Le directeur des services de renseignement tchèques dément les allégations du président...

Le chef des services de renseignement tchèques (BIS), Michal Koudelka, a catégoriquement démenti l'affirmation du président Milos Zeman selon laquelle ceux-ci auraient espionné des personnes dans son entourage. Michal Koudelka a fait cette déclaration jeudi lors d'une réunion de la commission parlementaire qui supervise les services de renseignement. Celle-ci avait été convoquée pour répondre aux affirmations du chef de l'État. En réaction à la déclaration de Michal Koudelka, la chancellerie

présidentielle a déclaré que le chef du BIS enfreignait depuis longtemps la loi et abusait des ressources du contre-espionnage pour recueillir des informations pour son propre usage.
(Radio Prague international, le 27-08-2021)

... MILITAIRE ...

Afghanistan : Les États-Unis activent la phase 1 de la flotte aérienne civile de réserve...

Le secrétaire américain à la Défense Lloyd Austin a demandé aux compagnies aériennes américaines de fournir dix-huit avions en vue de soutenir les missions d'évacuation d'Afghanistan, a annoncé dimanche le Pentagone. Le porte-parole du Pentagone, John Kirby, a indiqué dans un communiqué que M. Austin avait ordonné au chef du Commandement du transport américain d'activer la phase 1 de la Flotte aérienne civile de réserve (CRAF), qui permet au Pentagone d'avoir accès aux ressources de mobilité aérienne commerciale pour contribuer aux évacuations d'Afghanistan. « L'activation actuelle porte sur dix-huit appareils : trois chacun pour American Airlines, Atlas Air, Delta Air Lines et Omni Air ; deux pour Hawaiian Airlines et quatre pour United Airlines » selon le communiqué. Le texte ajoute que les avions commerciaux n'atterriront pas à l'aéroport de Kaboul. Les appareils militaires américains se concentreront sur les opérations d'entrée et de sortie de Kaboul tandis que les appareils commerciaux seront utilisés pour le transport des passagers depuis des refuges temporaires et des bases aériennes, précise-t-il. C'est la troisième fois dans l'histoire américaine que l'armée active la CRAF, selon le Pentagone.

(Radio Chine international, le 23-08-2021)

Les réfugiés afghans en passe d'être répartis sur les bases militaires américaines situées à l'étranger...

Le départ des étrangers et des civils afghans fuyant le nouveau régime taliban se poursuit à Kaboul. Dans ce contexte, un journal américain a rapporté que les États-Unis étudiaient la possibilité d'accueillir temporairement des réfugiés afghans dans leurs bases militaires à l'étranger. Jusqu'à présent, vingt-six pays ont annoncé leur intention de recevoir sur leur sol ces migrants en transit qui demandaient un visa pour rejoindre les USA. Or, il a été confirmé que l'administration de Joe Biden a fait la même requête à la Corée du Sud. Le ministre des Affaires étrangères Chung Eui-yong l'a reconnu hier devant la commission compétente du Parlement. Selon lui, Séoul et Washington ont bel et bien discuté de cette possibilité « à un niveau rudimentaire », et non de manière sérieuse. À ce propos, une source du gouvernement sud-coréen a précisé que Washington avait demandé d'aménager un lieu dans sa base à Pyeongtaek, située à environ 70 kilomètres au sud de la capitale, afin d'y héberger les citoyens afghans pendant trois ou quatre mois. Cela dit, le ministre a martelé qu'actuellement, aucune consultation en ce sens n'était en cours. Et d'ajouter que pour ce faire, Séoul doit donner son autorisation. Les forces américaines stationnées dans le sud de la péninsule ont, elles aussi, annoncé ne pas encore avoir reçu l'ordre de leur pays. Et le conseiller de la Cheongwadae à la sécurité nationale, Suh Hoon, a affirmé qu'à sa connaissance, Washington entendait les accueillir dans ses bases situées dans les pays proches de l'Afghanistan, comme celles du Moyen-Orient ou d'Europe. Quoi qu'il en soit, Séoul conserve une attitude prudente à l'égard du dossier. On peut le constater dans les propos du conseiller présidentiel. De fait, Suh a estimé que c'était une question extrêmement délicate et qu'il faudrait la régler en considération de divers facteurs dont le sentiment des Sud-Coréens. Le gouvernement se penche cependant sur les mesures visant à prendre en charge les Afghans menacés par les taliban pour avoir travaillé pour le pays du matin clair.

(KBS World Radio, le 24-08-2021)

Mancœuvres navales conjointes britannico-nipponnes dans le Pacifique...

Les Forces japonaises d'autodéfense ont organisé un exercice conjoint dans le Pacifique avec un groupe d'attaque aéronaval conduit par un porte-avions britannique à la pointe de la technologie, le *HMS Queen Elizabeth*. Le groupe, rejoint par un destroyer américain et une frégate néerlandaise, est déployé dans les océans Indien et Pacifique depuis mai. Les Forces d'autodéfense terrestres, maritimes et aériennes ont organisé l'exercice avec le groupe au sud d'Okinawa, mardi. Le gouvernement britannique a souligné son engagement envers la région indopacifique dans un rapport publié en mars sur son analyse de la sécurité nationale et des politiques étrangères pour la prochaine décennie. L'exercice conjoint visait à souligner le partenariat multilatéral, compte tenu de la présence croissante de Pékin dans les mers de Chine orientale et méridionale. Le contre-amiral des Forces

d'autodéfense Konno Yasushige a exprimé l'espoir que l'exercice renforcerait davantage leur partenariat pour réaliser un indopacifique libre et ouvert. Le *Queen Elizabeth* doit faire escale au Japon à la base navale américaine de Yokosuka le mois prochain.
(*Radio Japon international, le 25-08-2021*)

Un drone militaire chinois détecté lors de son passage entre deux îles du sud-ouest du Japon...

Selon le ministère japonais de la Défense, mercredi, trois avions militaires chinois, dont un drone, ont volé entre deux îles du sud-ouest du Japon. Le ministère précise que les avions des Forces d'autodéfense aériennes ont été déployés. Ils n'ont constaté aucune violation de l'espace aérien nippon. L'analyse des raisons des vols des appareils chinois est en cours. Ces appareils ont été aperçus un jour après que les FAD ont participé à des exercices conjoints dans les eaux voisines avec un groupe aéronaval de Grande-Bretagne et d'autres pays. Les FAD nippones ont organisé cet exercice conjoint mardi dans le Pacifique, au sud d'Okinawa, avec un groupe aéronaval dirigé par le *HMS Queen Elizabeth*, un porte-avions britannique à la pointe de la technologie. Selon des sources proches du ministère, les navires qui ont pris part aux exercices étaient toujours présents dans les eaux mercredi. Le ministère affirme que, mercredi matin et après-midi, un drone de surveillance BZK-005 et deux avions avec pilotes, dont un avion de reconnaissance, ont survolé les eaux entre la principale île d'Okinawa et celle de Miyakojima. Selon les autorités, le drone a fait demi-tour au-dessus de l'océan Pacifique au sud d'Okinawa, pour repartir en mer de Chine orientale. Les deux appareils avec pilotes, eux, sont restés au-dessus du Pacifique pendant un certain temps avant eux aussi de retourner en mer de Chine orientale. C'est la première fois que le ministère confirme publiquement qu'un drone militaire chinois a survolé l'espace entre les deux îles pour atteindre l'océan Pacifique.

(*Radio Japon international, le 26-08-2021*)

En Corée du Sud, fin des exercices militaires conjoints américano-sud-coréens...

C'est aujourd'hui que Séoul et Washington bouclent leurs exercices militaires conjoints d'été. Des manœuvres de commandement réalisées à l'aide de simulations informatiques. Elles se sont déroulées depuis dix jours en deux parties : défense et riposte. Crise sanitaire oblige, les opérations ont eu lieu dans un plus grand nombre de lieux que d'habitude et seuls les effectifs essentiels y ont été mobilisés, contrairement à ce qui avait été programmé. À l'origine, les deux alliés avaient envisagé de doubler leur nombre par rapport à celui des soldats ayant participé aux entraînements du premier semestre de l'année. Au final, l'envergure a été réduite de 30%. Le test dit « FOC » n'a pas été mené non plus. Il s'agit de vérifier si la Corée du Sud est capable de reprendre le contrôle opérationnel (OPCON) en temps de guerre, actuellement exercé par les États-Unis. Cette fois encore, les deux nations se sont contentées de faire une répétition. Le pays du matin clair ne pourra par conséquent pas décider de la date de récupération de l'OPCON. Il avait pourtant souhaité la déterminer cette année. Il avait été évoqué la possibilité que la Corée du Nord se livre à une nouvelle provocation en réponse aux exercices. Jusqu'à présent, aucun mouvement inhabituel de son armée n'a toutefois été observé. Cependant, P'yongyang ne répond pas aux appels de Séoul via les canaux de communication intercoréens depuis le 10 août, date à laquelle son voisin du Sud et les USA ont débuté leurs manœuvres préliminaires. Ces liaisons téléphoniques ont été rétablies, fin juillet, après treize mois de suspension.

(*KBS World Radio, le 26-08-2021*)

Incursion de trois aéronefs militaires chinois dans la Zone d'identification de défense aérienne de Taïwan...

Le ministère de la Défense a annoncé hier soir que deux avions anti-sous-marins chinois avaient fait une incursion dans la Zone d'identification de défense aérienne de Taïwan (ZIDA) dans la journée, comprenant pour la première fois un hélicoptère de guerre anti-sous-marine *Harbin Z-9* (Z-9 ASW). L'armée de l'air a répondu en envoyant des patrouilles aériennes de combat, en émettant des avertissements radio et en les traquant avec des missiles antiaériens terrestres. Selon le ministère de la Défense, ces appareils chinois ont pénétré le sud-ouest de la ZIDA taïwanaise sans franchir la ligne de démarcation dans le détroit de Taïwan. D'après les données quotidiennes que le ministère de la Défense relève depuis le 17 septembre 2020, il s'agit de la toute première fois que Taïwan annonce une intrusion de ce type d'appareil. Shu Hsiao-huang, chercheur de l'Institut de recherche sur la défense et la sécurité nationale, un bureau de réflexion du ministère de la Défense, a indiqué qu'il convenait désormais d'observer d'éventuelles activités de navires de guerre chinois près des eaux du

sud-ouest, car le Z-9 est également un hélicoptère embarqué, qui peut être utilisé lors d'exercices anti-sous-marins. Étant donné que le canal de Bashi est un « couloir de sous-marins » et un espace stratégique, la Chine tente ainsi de renforcer et gérer la région du sud-ouest à travers ces mouvements. (*Radio Taiwan international, le 27-08-2021*)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

La Russie prête à faciliter la fourniture de matériel militaire à ses alliés voisins de l'Afghanistan...

Côté russe, un haut responsable de la diplomatie a dit que Moscou était prêt à livrer du matériel militaire à bas coût à ses alliés dans le voisinage de l'Afghanistan. Ceci devrait aider ces pays à faire face aux menaces qui pourraient survenir après le départ des troupes américaines et la montée en puissance des taliban, indique la diplomatie russe citée par l'agence de presse RIA. (*Deutsche Welle, le 23-08-2021*)

Washington renonce à l'achat du système israélien de défense antimissile *Dôme de fer*...

L'armée américaine a finalement décidé de ne pas acheter le système de défense antimissile israélien *Dôme de fer* destiné à contrer les menaces aériennes, a rapporté mercredi le *Jerusalem Post*. Cette décision intervient alors que l'armée américaine avait pourtant mené des tests concluants du système développé par la société israélienne Rafael Advanced Defense Systems. Selon *Defense News*, Washington a opté pour le système de l'entreprise Dynetics, propriété de la société américaine Leidos, après des tests comparatifs menés entre les deux systèmes le mois dernier au Nouveau-Mexique. Le système de Dynetics, appelé *Enduring Shield*, propose une détection des missiles à 360 degrés et peut tirer sur plusieurs menaces simultanément. Le système est simple à utiliser, et peut être entièrement intégré au système de commandement de la défense aérienne et antimissile de l'armée. Le ministère de la Défense israélien et Rafael Advanced Defense Systems ont déclaré au *Jerusalem Post* qu'ils ne feraient pas de commentaires concernant les révélations de *Defense News*, mais que si cela était confirmé, il s'agirait d'un revers important pour l'industrie militaire israélienne. Selon le site d'information *Calcalist*, le prix moyen d'un dispositif *Dôme de Fer* est d'environ 27 millions de shekels (7,12 millions d'euros). Israel Aerospace Industries, qui fabrique les radars du *Dôme de fer*, a réalisé en 2020 un chiffre d'affaires record de 4,2 milliards de dollars (3,58 milliards d'euros). Quelque 150 radars MMR, cerveaux du système, ont été vendus à des clients du monde entier, a indiqué *Calcalist*. (*I24News, le 26-08-2021*)

... CYBERESPACE ...

Au Royaume-Uni, PayPal en passe d'autoriser ses utilisateurs à acheter, détenir et vendre des cryptomonnaies...

Le géant américain du paiement en ligne *PayPal* a annoncé hier qu'il allait autoriser pour la première fois ses utilisateurs au Royaume-Uni à acheter, détenir et vendre des cryptomonnaies via sa plateforme de paiement. Une annonce qui a fait littéralement bondir le cours du *Bitcoin*. Il est passé au-dessus du seuil des 50 000 dollars. C'est une première depuis trois mois. (*Médi-1, le 24-08-2021*)

L'Éthiopie envisagerait de développer ses propres réseaux sociaux...

L'Éthiopie entend développer ses propres plateformes de médias sociaux pour rivaliser avec les sites américains tels que *Facebook* et *Twitter*, a déclaré l'Agence de renseignement et de cybersécurité du pays. « L'Éthiopie souhaite être autosuffisante dans le domaine de ses communications » a affirmé le directeur général de l'Agence de sécurité des réseaux d'information (INSA), Shumete Gizaw, au média émirati en ligne *Al-Ain* en version amharique. « Le défi auquel nous sommes confrontés actuellement est que les plateformes de médias sociaux sont devenues des outils de stratégies politiques » a estimé M. Shumete dans un entretien à *Al-Ain* publié mardi. L'Éthiopie est engagée depuis près d'un an dans un conflit avec les autorités régionales du Tigré, dans le nord du pays, qui a fait des milliers de morts et plongé des centaines de milliers de personnes dans des conditions proches de la famine. Alors que le conflit s'étend, le gouvernement éthiopien et le Front de libération du peuple du Tigré (TPLF) se livrent à une guerre de propagande sans merci, chacun accusant l'autre de mensonge et de désinformation.

« Les messages éthiopiens importants et porteurs de vérité sont rapidement supprimés par *Facebook* et *Twitter* » a accusé M. Shumete. « Ce qui est bon pour nous, c'est au minimum de développer nos propres systèmes à l'échelle nationale qui peuvent remplacer *Facebook* et *Twitter* et nous y travaillons » a-t-il indiqué sans donner plus de détail. En juin, *Facebook* a supprimé des dizaines de comptes éthiopiens, qu'il a qualifiés de faux liés à l'INSA, avant les élections générales qui ont vu le parti du Premier ministre Abiy Ahmed remporter une victoire écrasante. L'INSA a été créé en 2008 par Abiy Ahmed, qui avait débuté sa carrière militaire comme opérateur radio.
(Africa Radio, le 24-08-2021)

Une faille de sécurité du service informatique dématérialisé de Microsoft découverte par une société de sécurité...

Microsoft a envoyé le 26 août un e-mail avertissant ses milliers de clients utilisant ses services d'informatique dématérialisée (*cloud*) que des intrus pourraient avoir la possibilité de lire, modifier ou même supprimer certaines de leurs bases de données, selon une copie du document et un chercheur en cybersécurité. La vulnérabilité concerne la base de données phare de Microsoft Azure, Cosmos DB. Une équipe de recherche de la société de sécurité Wiz a découvert qu'elle était en mesure d'accéder aux clés qui contrôlent l'accès aux bases de données détenues par des milliers d'entreprises. Le directeur de la technologie de Wiz, Ami Luttwak, est un ancien directeur de la technologie du Cloud Security Group de Microsoft. Microsoft ne pouvant pas modifier ces clés par elle-même, la société a envoyé un e-mail à ses clients leur demandant d'en créer de nouvelles. Microsoft a accepté de verser 40 000 dollars à Wiz pour avoir découvert la faille et l'avoir signalée, selon un e-mail envoyé à Wiz. Dans l'e-mail adressé à ses clients, Microsoft indique avoir corrigé la vulnérabilité et que rien ne prouve que la faille a été exploitée. « Nous n'avons aucune indication que des entités externes au chercheur de chez Wiz aient eu accès à la clé de lecture-écriture » est-il dit dans la copie de l'e-mail consulté par *Reuters*.

(Radio Sputnik, le 27-08-2021)

Renseignor le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30